

768. Suicide. Vers 1848

T. — H. 0,45. — L. 0,37.

Esquisse du tableau précédent.

Hist. : BRUYAS, 1868.

R 17 R. Hollenstais Pte 8
RH Grille 5

Note 16. 1948 : Rascontes par Robert au n° 767
la jeune fille se pendit par les
ciseaux suspendus à une chaîne. Le tableau est
une petite gouache à ses pieds. Sur le mur du fond,
la gravure représente un Vierge descendant. Le
canevas placé sur la table a failli à moins d'
chance.

Le tableau du Louvre exécuté d'après
cette gouache est daté 1849. Ce qui permet
de dater l'esquisse de la même année 1849.

Bibl. Louis Jillett de Versailles Musées de Province
Paris Didier 1934 p. 228

"On le trouva dans sa chambre d'un petit hôtel
de Montreuil, tout habillé, assis à un roland
de chaise. Il avait soixante quinze ans. Son mobilier
ne fut pas des plus riches. Sur sa table l'intermédiaire,
l'illustration autour de l'étranger avait traité en
quelque sorte, chaque fois le tableau de cet
enfant. Mais quand on vint sa collection, était
de la règle de l'impressionnisme. Tassart se
trouva en face d'un tableau de cette œuvre pathétique
la gouache le trouva dans quelque dans le tableau.

p. 229 la Transilva Malheureuse la rendit
célèbre au Salon de 1849. C'était le thème de la
marche, is deux femmes qui exhortaient, l'une
une jeune fille muette et résignée, cette image
agréable et cette adolescente, cette double création,
cette douleur, cette dimension, et puis d'elle la
triste résignation. Ce n'était pas la menace d'un homme
à la honte de Millet, mais celle de Jacques
Benjamin se reposant sur son oiseau : mille
terreur, mais quelle poésie ! Et dans le regard
de la Malheureuse qui demandait en vain
selon aux hommes et au ciel, quel reproche !

quel crime avaient-ils fait, le duc de la haine
mourir ? Le tableau navré n'est qu'un sanglot.
La France convulsée en 1848, retrouvait
le plaisir des larmes. Michélet salua " le
langage du souffrance " c'était la gloire - "

..... 1232 Il avait " une aptitude de sensibilité
qui toujours l'attachait au malheur " Il avait le
goût de la misère. au fond, en souffrant-il ? Depuis
longtemps il savait qu'il n'en avait guère à qui veut
s'élever : quatre sols de charbon, voilà tout. Il
avait sa clef dans sa poche ... "

.... La fin précipitait dans Paris une brève émotion
aussi vite dissipée que la fumée d'un fatal incendie.
Le coin léger qui s'en allait, c'était le dernier reste
de l'âme " sensible ", chérissée du siècle de
Cicéron fils de Rostif, le dernier sursis de
Guesse et de Tragonard. on ne s'en soucia guère. "

Bibl. Galien Bruyas
in Figures 1840.

Note JC 1950 : Silvestre écrit à Bruyas le 29 avril
1874 :

" TASSAERT , vous devez le savoir
s'est suicidé il y a quatre ou cinq jours par le
charbon , comme dans sa FAMILLE MALHEUREUSE "